

FILMOGRAPHIE : THÉÂTRE ET CINÉMA

VIDÉOTHÈQUE DE L'ENSAPLV - AVRIL 2016

I. L'OEUVRE THÉÂTRALE AU CINÉMA

ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES DE TEXTES DRAMATIQUES

BERGMAN, INGMAR, *En présence d'un clown*, 1997, 1 h 58 min,

791.43 BER

Avant dernier film de Bergman, «En présence d'un clown» est une adaptation cinématographique, réalisée en 1997 pour la télévision suédoise, d'une pièce de théâtre qu'il avait écrite en 1993. Il rassemble la plupart des thèmes chers au réalisateur et constitue une mise en abyme de ses deux grandes passions : le cinéma et le théâtre.

BLUWAL, MARCEL, *Don Juan : ou le festin de pierre*, 1965, 1 h 46 min,

792 BLU

La pièce de Molière est tournée dans des décors réels : palais, plage, église, forêt. Le palais de Don Juan est un hôtel de Versailles, le Trianon Palace. Les écuries sont celles du château de Chantilly, l'église, celle de Saint-Sulpice, et le tombeau du Commandeur est filmé dans les Salines d'Arc-et-Sénans.

BROOK, PETER, *La Tragédie d'Hamlet*, 2001, 2 h 12 min,

792 BRO

Captation par Peter Brook de sa propre mise en scène du «Hamlet» de Shakespeare créée en 2001 au Théâtre des Bouffes du Nord.

CLAIR, RENÉ, *La beauté du diable*, 1950, 1 h 33 min,

791.43 CLA

Adaptation du mythe de Faust, à l'origine un conte populaire allemand adapté par Johann Wolfgang von Goethe dans deux pièces de théâtre successives. Les décors, créés par Léon Barsacq dans les studios de Cinecitta, situent l'action à une époque indéfinie dans une dimension fantastique.

CLARKE, SHIRLEY, *The connexion*, 1961, 1 h 43 min,

791.42 CLA

film adapté de la pièce homonyme de Jack Gekber créée par le Living Theatre.

DANTE, EMMA, *Palerme: Via Castellana Bandiera*, 2013, 1 h 45 min

791.43 DAN

Emma Dante réalise l'adaptation de sa propre pièce de théâtre. Le dispositif filmique reprend l'unité de lieu du théâtre, ici la Via Castellana Bandiera. Emma Dante fait de la question spatiale un élément déterminant de sa mise en scène, contracte et dilate l'espace de la rue, joue sur l'échelle et la perspective pour immobiliser, densifier ou accélérer l'événement.

DESPLECHIN, ARNAUD, Leo. En jouant «Dans la compagnie des hommes», 2003, 2 h,

791.43 DES

«Léo. En jouant...» s'inspire de la pièce d'Edward Bond «La Compagnie des hommes», à laquelle Desplechin ajoute le personnage d'Ophélie pour accentuer la dimension shakespearienne de l'oeuvre.

DOILLON, JACQUES, *Pour un oui ou pour un non*, 1988, 1 h 08 min,

792 SAR

Adaptation cinématographique, par Jacques Doillon, de la pièce en huis-clos de Nathalie Sarraute.

DURAS, MARGUERITE, *Des journées entières dans les arbres*, 1977, 1 h 37 min,

791.41 DUR

Le film trouve son origine dans une nouvelle que M. Duras transforma en une pièce de théâtre créée en 1965 au théâtre de l'Odéon.

HUILLET, DANIELE ET STRAUB, JEAN-MARIE in *Volume 6*, 1968-2009,

791.41 HUI

Les yeux ne veulent pas en tout temps se fermer, ou Peut-être qu'un jour Rome se permettra de choisir à son tour (Othon), 1969, 1 h 24 min

D'après Othon de Pierre Corneille

Corneille-Brecht ou Rome l'unique objet de mon ressentiment, 2009, 26 min

Extraits de «Horace» (1640) et «Othon» (1664) de Pierre Corneille et de la pièce radiophonique «Le Procès de Lukullus» (1940) de Bertolt Brecht.

HUSTON, JOHN, *La nuit de l'iguane*, 1964, 1 h 53 min,

791.43 HUS

Adaptation cinématographique de la pièce de théâtre éponyme de Tennessee Williams.

JODOROWSKY, ALEXANDRO, *Fando et Lis*, 1968, 1 h 36 min,

791.43 JOD

Premier long métrage de Jodorowsky, «Fando et Lis», est une adaptation de la pièce de théâtre de Fernando Arrabal, membre comme lui du groupe «Panique».

KAZAN, ELIA, *Un tramway nommé désir*, 1951, 3 h,

791.43 KAZ

Adaptation cinématographique de la pièce de théâtre de Tennessee Williams (qui participe au scénario) dont Kazan avait déjà signé avec grand succès la mise en scène théâtrale cinq années plus tôt à Broadway.

LANG, FRITZ, *Liliom*, 1934, d'après Ferenc Molnar, 2 h,

791.43 LAN

«Liliom», adaptation d'une pièce de théâtre hongroise de Ferenc Molnar et seul film français de Fritz Lang, s'inscrit entre deux périodes importantes de la vie et de la filmographie de Fritz Lang qui, fuyant l'Allemagne nazie, était venu à Paris avant de rejoindre les Etats-Unis. On y devine, dans les décors, l'influence du réalisme poétique français.

LUBITSCH, ERNST, *L'éventail de Lady Windermere*, 1925, 1 h 26 min, 791.43 LUB

Entre critique sociale de la haute société londonienne et marivaudage, l'une des plus célèbres comédies muettes de Lubitsch, adaptée d'une pièce de théâtre écrite par Oscar Wilde en 1891.

MARTIN, KARLHEINZ, *De l'Aube à minuit*, 1920, 1 h 13 min, 791.43 MAR

Adapté d'une pièce de théâtre expressionniste de Georg Kaiser, le film en a conservé la dramaturgie et la structure narrative. Les décors sont de simples esquisses peintes qui représentent les lieux de l'action par quelques éléments signifiants.

MIZOGUCHI, KENJI, *Les amants crucifiés*, 1954 1h 40 min, 791.43 MIZ

«Les Amants crucifiés» est l'adaptation d'une célèbre pièce bunraku ou joruri (théâtre de marionnettes) du XVII^e siècle qui raconte l'histoire d'amour tragique de deux êtres issus de classes sociales différentes. La composition de l'espace scénique s'appuie sur l'architecture intérieure des habitations japonaises : cloisons, tatamis, portes coulissantes, couloirs.

MNOUCHKINE, ARIANE,

Tambours sur la digue, 2002, 2 h 16 min 792 MNO

Le dernier caravansérail, 2006, 4 h 30 min 792 MNO

Les éphémères, 2009, 5 h 47 min 792 MNO

Les naufragés du Fol Espoir, 2012, 3 h, 792 MNO

Ariane Mnouchkine adapte pour l'écran ses propres spectacles, joués à la Cartoucherie de Vincennes

NICHOLS, MIKE, *Qui a peur de Virginia Woolf ?*, 1964, 2 h 06 min, 791.43 NIC

Ce film est une adaptation de la pièce la plus célèbre du dramaturge américain Edward Albee. Le théâtre d'Albee est un théâtre de l'absurde proche de Beckett, Ionesco et Pinter. La pièce écrite en 1962, est un psychodrame cruel qui se déroule dans le huis clos de toute une nuit d'affrontement entre George et Martha, un couple stérile qui s'est inventé un fils imaginaire. Cette version cinématographique, est une sorte d'aboutissement du style Actors Studio.

OPHULS, MAX ET OPHULS, MARCEL, *La ronde*, 1950, 1 h 37 min, 791.43 OPH

D'après la pièce d'Arthur Schnitzler, «La Ronde» («Der Reigen»). A Vienne, en 1900, dans un décor qui tient de la scène de théâtre et du plateau de cinéma, le hasard de la ronde des amours successifs et enchevêtrés entre dix personnages, présenté sous forme de scénettes orchestrées par un meneur de jeu

RAPPENEAU, JEAN-PAUL, *Cyrano de Bergerac*, 1989, 2 h 15 min, 791.43 RAP

Adaptation cinématographique de la célèbre pièce d'Edmond Rostand présentée sur scène en 1897.

ROHMER, ERIC, *Catherine de Heilbronn* 1979, 2 h 20 min 792 ROH

Adaptation télévisuelle par Eric Rohmer de la pièce de Heinrich Von Kleist.

SCHANELEC, ANGELA, *Nachmittag*, 2007, 1 h 37 min, 791.43 SCH

Le film, qui s'ouvre sur une scène de répétition de théâtre, est une adaptation libre de «La Mouette» de Tchekhov.

VILLENEUVE, DENIS, *Incendie*, 2010, 2 h 03 min, 791.43 VIL

Film adapté de la pièce de théâtre éponyme de Wajdi Mouawad

WELLES, ORSON, *Macbeth*, 1948, 1 h 54 min, 791.43 WEL

Première adaptation au cinéma d'une pièce de Shakespeare par Orson Welles. L'organisation spatiale du film doit davantage au théâtre qu'au cinéma, de par son décor presque unique, dessiné par Welles, et la manière dont il agit comme un réceptacle pour la narration.

PIÈCES DE THÉÂTRE ADAPTÉES EN COMÉDIES MUSICALES

CUKOR, GEORGE, *My fair lady*, 1964, 2 h 46 min, 791.43 CUK

Une comédie où la musique fait corps avec l'histoire, un drame dont le scénario est inspiré de la pièce de théâtre «Pygmalion» de George Bernard Shaw.

ROBBINS, JEROME, *West Side Story*, 1961, 2 h 26 min, 791.43 WIS

L'histoire de «West Side Story» est une adaptation moderne de la pièce «Roméo et Juliette» de William Shakespeare.

ADAPATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES D'OPÉRAS

BERGMAN, INGMAR, *La flûte enchantée*, 1975, 2 h 08 min, 791.43 BER

Représentation filmée de l'opéra de Mozart. Il fallut reconstruire la salle du vieux théâtre du château de Drottningholm. Sur le plan formel, le fait de transposer Drottningholm en studio contribua sans doute à transformer l'opéra en une expérience plus enveloppante et moins statique ; la caméra va ainsi jusqu'aux coulisses, pour nous montrer la magie de l'artifice théâtral.

LOSEY, JOSEPH, *Don Giovanni*, 1979, 2 h 53 min, 791.43 LOS

En portant à l'écran Don Giovanni, le chef d'œuvre de Mozart, Joseph Losey avait pour ambition de créer un genre nouveau, au croisement du cinéma et de l'art lyrique. Les récitatifs furent chantés en direct sur le tournage, dans les décors naturels des villas de Palladio.

STRAUB, JEAN-MARIE, *Moïse et Aaron*, 1974, 1 h 42 min, 791.41 HUI

Transposition cinématographique du «Moïse et Aaron», un opéra en trois actes écrit par Arnold Schoenberg entre 1920 et 1932, et qui, resté inachevé, n'a été créé qu'après la mort du compositeur. Le film a été principalement tourné, en prise de son directe, en Italie, dans l'amphithéâtre romain d'Alba Fucense.

II. LE THÉÂTRE EN FICTION

SCÉNARIOS ABORDANTS LE MONDE DU THÉÂTRE

ANGELOPOULOS, THÉO, *Le voyage des comédiens*, 1975, 3 h 27 min, 791.43 ANG

Le film suit les pérégrinations d'une troupe de théâtre. Tourné à la fin de la «dictature des colonels», le film est le deuxième volet d'une trilogie consacrée à l'histoire de la Grèce. Il entrelace trois trames narratives : celle de la pièce, celle de la grande Histoire et celle du mythe des Atrides dont le film est une adaptation délibérée.

CHEN, KAIGE, *Adieu ma concubine*, 1993, 1 h 05 min, 791.43 CHE

Douzi et Xiaolou se sont liés d'une amitié particulière à l'école de l'opéra de Pékin où ils ont appris le dur métier d'acteur en jouant ensemble «Adieu ma concubine», une célèbre pièce de théâtre. La coexistence problématique de la tradition et du modernisme est le motif central du film qui confronte la permanence de la pièce et le destin de ses protagonistes aux soubresauts de l'Histoire.

CARNÉ, MARCEL, *Les enfants du paradis*, 1945, 3 h 02 min, 791.43 CAR

«le Boulevard du Crime, que l'on avait surnommé ainsi au milieu du XIXe siècle parce qu'il comptait un si grand nombre de théâtres où l'on jouait un si grand nombre de drames que l'on y tuait sur scène à chaque porte. Toute notre histoire se passait sur ce boulevard, c'est là qu'il y avait le théâtre dramatique où régnait Frédéric Lemaître mais aussi le Théâtre des Funambules, le théâtre des pauvres, de ceux qui, faute de privilège royal, n'avaient pas le droit de parler et inventaient par force les histoires les plus belles.» Alexandre Trauner

CASSAVETES, JOHN, *Opening night*, 1978, 2 h 18 min, 791.43 CAS

Une célèbre comédienne de théâtre, Myrtle Gordon, répète à New Haven une pièce de théâtre qui doit être donnée à New York.

FELLINI, FEDERICO, *Satyricon*, 1969, 2 h 18 min, 791.43 FEL

Fellini exploite les valeurs esthétiques de la Rome de la décadence que sont la surcharge et le foisonnement et les applique à toutes les formes d'art déclinées dans son film : récit, peinture (les multiples fresques), théâtre (les scènes du théâtre de Vernaccio), architecture (villa romaine) et jeux du cirque.

GITAI, AMOS, *Théâtre pour la vie*, 1994, 26 min, 95(569.4) GIT

Le comédien Juliano Mer-Khamis, qui mourra assassiné en 2011, anime un théâtre pour enfants à Jénine, en Cisjordanie. Au soldat qui lui demande s'il est juif ou arabe, il répond : «c'est un peu compliqué». Sa mère est juive, son père est arabe. De son côté, une comédienne palestinienne, qui vit à Jérusalem-Est, se rend à l'ouest pour travailler avec des comédiennes.»

GODARD, JEAN-LUC, *For ever Mozart*, 1996, 1 h 22 min, 791.43 GOD

Deux jeunes comédiens français, Camille et Jérôme, partent à Sarajevo pour y monter la pièce «On ne badine pas avec l'amour» d'Alfred de Musset. Ils n'y arriveront pas. Il se compose de quatre mouvements dont le premier : la répétition d'une pièce de théâtre. Un film sur la brutalité et la stupidité de la guerre de Bosnie-Herzégovine et sur l'impuissance du monde occidental à la faire cesser.

KECHICHE, ABDELLATIF, *L'esquive*, 2004, 1 h 59, 791.43 KEC

Une cité H.L.M. en banlieue parisienne. Un groupe d'adolescents répète «Le jeu de l'amour et du hasard» de Marivaux.

LUBITSCH, ERNST, *To be or not to be : Jeux dangereux*, 1941, 1 h 39 min, 791.43 LUB

Varsovie, 1939. Entre deux représentations de «Hamlet», une troupe de théâtre répète une pièce anti-nazie intitulée «Gestapo». Mais la guerre éclate et la Pologne est envahie. Pour aider la résistance, les acteurs se font passer pour la Gestapo. Les vrais nazis entrent alors en scène... «To be or not to be» fait partie des films de propagande anti-nazi que produisit Hollywood.

MANKIEWICZ, JOSEPH L., *Eve (All about Eve)*, 2005, 2 h 13 min, 791.43 MAN

Une analyse raffinée, sévère et caustique des milieux du théâtre de Broadway dans les années 1950. «Eve» est aussi une oeuvre sur la magie du théâtre et du cinéma et sur la fragilité des artistes. Un théâtre est reconstitué (scène, loges, coulisses).

MNOUCHKINE, ARIANE, *Molière*, 1978, 4 h 04 min, 792 MNO

Écrit et réalisé par Ariane Mnouchkine avec le Théâtre du Soleil. Réalisé avec 120 comédiens, 600 participants, 1 300 costumes, 220 décors, ce film, qui a demandé deux années de travail, raconte en quatre heures l'aventure de Molière et de son siècle.

OLIVEIRA, MANOEL DE, *Je rentre à la maison*, 2001, 1 h 25 min, 791.43 OLI

A Paris, un vieil acteur apprend la mort, dans un accident de voiture, de sa femme, de sa fille et de son gendre.

OZU, YASUJIRO,

***Histoires d'herbes flottantes*, 1934, 1 h 26 min, 791.43 OZU**

Une troupe de théâtre kabuki retourne dans un petit village de pêcheurs au sud du Japon. Ce récit autour de l'amour, la jalousie, l'abandon et la paternité, est aussi une description attentive des conditions de vie difficiles des acteurs itinérants.

***Herbes flottantes*, 1959, 2 h 04 min, 791.43 OZU**

Remake d'«Histoires d'herbes flottantes» (1934), film muet en noir et blanc. Les 25 années qui séparent la deuxième version de la première rendent compte de l'évolution de la société japonaise.

TAVIANI, VITTORIO ET TAVIANI, PAOLO, *César doit mourir (Cesare deve morire)*, 2011, 1 h 16 min, 791.43 TAV

Le film s'ouvre sur la fin d'une représentation de la pièce de Shakespeare, «Jules César», interprétée par les détenus du quartier de haute sécurité de la prison de Rebibbia, à Rome. Entre documentaire, fiction et théâtre filmé, le film opère ensuite un subtil va et vient entre les répétitions de la pièce et le quotidien de la prison. Il se glisse dans les coulisses du spectacle, la prison elle-même, dont tous les lieux se font espaces de représentation : couloirs, cours, cellules. La tragédie shakespearienne, où se mêle complot et crime, fait écho à l'histoire vraie vécue par chaque détenu. Le travail théâtral participe à un processus de retour sur soi et de réinsertion.

TRUFFAUT, FRANÇOIS, *Le dernier Métro*, 1980, 2 h 10 min, 791.43 TRU

Chronique d'une troupe de théâtre parisienne sous l'Occupation.

SCÉNARIOS ABORDANTS LE MONDE DU THÉÂTRE (ANIMATION)

CHOMET, SYLVAIN, *L'illusionniste*, 2010, 1 h 17 min, 791.45 CHO

Adaptation d'un scénario de Jacques Tati : Un artiste de music-hall vieillissant dont les tours n'intéressent plus personne se voit contraint de quitter les salles de spectacle parisiennes et part avec colombes et lapins tenter sa chance à Londres.

LA COMEDIE MUSICALE EN FICTION

CUKOR, GEORGE, *Une étoile est née*, 1954, 2 h 49 min, 791.43 CUK

Une histoire sur le show-biz, un autoportrait cruel et flamboyant d'Hollywood.

DE PALMA, BRIAN, *Phantom of the Paradise*, 1974, 1 h 31 min, 791.43 DEP

Comédie musicale : entre cinéma fantastique et opéra rock, le film est nourri de multiples références littéraires, mythiques et cinématographiques. L'action se déroule principalement dans le «Paradise», sur scène, dans les studios d'enregistrement ou dans les coulisses.

LUHRMANN, BAZ, *Moulin Rouge*, 2001, 2 h 03 min, 791.43 LUH

Film musical librement inspiré du roman «La Dame aux camélias» d'Alexandre Dumas. Le film est un tourbillon de danses, de décors, de costumes qui mêle constamment les genres, les époques et les musiques avec un art jubilatoire du décalage : entre opéra-rock et tragédie, drame romantique et bouffonnerie, french-cancan et musique pop.

LA DANSE EN FICTION

PRESSBURGER, EMERIC, *Les chaussons rouges*, 1937, 2 h 15 min, 791.43 POW

Adapté du conte d'Andersen. Le film est à la fois un chef-d'oeuvre du Technicolor, un grand film de ballet qui s'inspire de l'histoire et de l'esthétique des Ballets russes des années 40, et un grand film de pur cinéma où s'interpénètrent vertigineusement, par le procédé de la mise en abîme, l'univers du conte et celui de la réalité.

LE LIEU/THÉÂTRE AU CINÉMA

ALONSO, LISANDRO, *Fantasma*, 2006, 1 h 18 min, 791.43 ALO

«Fantasma» est entièrement tourné à l'intérieur d'un théâtre et d'une salle de cinéma

III. IMAGES THÉÂTRALES

CINÉMA EXPÉRIMENTAL ET FILM ESSAI AUTOUR DE L'ACTE THÉÂTRAL

MEKAS, JONAS, *The Brig*, 1964, 1 h 08 min, 791.41 MEK
Jonas Mekas, filme les comédiens du Living Theatre lors de la représentation de la pièce «The Brig» (Le Cachot) de Kenneth H. Brown.

OZU, YASUJIRO, *Kagamijishi* (in « Où sont les rêves de jeunesse ? »), 1936, 24 min, 791.43 OZU
Ozu capte «la danse du lion» par l'acteur Kikugoro IV lors d'une représentation théâtrale de Kabuki.

STRAUB, JEAN-MARIE ET HUILLET, DANIELLE, *Antigonen*, 1992, 1 h 34 min, 791.41 HUI
Film essai : Version filmique de la tragédie de Sophocle retravaillée pour la scène par Bertolt Brecht d'après la traduction qu'en avait faite le poète Hölderlin.

VAN DER KEUKEN, JOHAN,

***L'oeil au-dessus du puits* 1988, 1 h 30 min** 791.41 VAN
Exploration aux accents métaphysiques de la transmission des traditions sacrées (danse, chant, théâtre, arts martiaux) au sein de la vie sociale contemporaine dans l'Etat du Kerala.

***La question sans réponse* 1986, 17 min,** 791.41 VAN
Figuration poétique du travail de la mémoire et du temps à travers une mise en scène abstraite portée par des acteurs de théâtre.

DE L'HOMME DE THÉÂTRE AU CINÉASTE

ALLIO, RENÉ, *La vieille dame indigne*, 1965, 1 h 34 min, 711.4(44) MAR
D'après la nouvelle éponyme de Bertold Brecht. Premier film de René Allio scénographe majeur du monde théâtral.

BECKETT, SAMUEL ET SCHNEIDER, ALAN, *Film*, 1964, 25 min, 791.42 BEC
Film expérimental écrit par Samuel Beckett, il est sa seule expérience cinématographique. Le tournage, réalisé par Alan Schneider, se déroule au cours de l'été 1964 à New York, avec Buster Keaton dans le rôle principal. Beckett s'appuie sur la thèse centrale du philosophe Georges Berkeley («être c'est être perçu»). «Film» met en scène un protagoniste dissocié, à la fois oeil percevant et objet perçu (deux facettes d'un même individu).

GENET, JEAN, *Un chant d'amour*, 1950, 25 min, 791.41 GEN
Deux prisonniers arrivent à communiquer grâce à un trou percé dans le mur qui les sépare. Avec la complicité silencieuse du gardien qui les observe par le judas, ils vont établir un contact amoureux et érotique en utilisant divers objets. Film essai, seul film réalisé par Jean Genet, interdit pendant 25 ans par la censure, devenu film culte.

THÉÂTRALITÉ AU CINÉMA

DREYER, CARL TH, *Gertrud*, 1965, 1 h 52 min, 791.43 DRE
La mise en scène du film cherche l'épure : théâtralité poussée, cadre fixe, style déclamatif des dialogues, décor qui invite à rêver, personnages baignés de lumière.

GREEN, EUGÈNE, 791.43 GRE

***La Sapienza*, 2015, 1 h 40 min,**

***Le monde vivant*, 2003, 1 h 12 min,**

***Le pont des arts*, 2004, 2 h 02 min,**

Eugène Green poursuit une recherche cinématographique portée par la mise en valeur de l'esprit et de l'esthétique baroque notamment à travers des plans et une diction fortement théâtralisés. Il cherche alors à reproduire la dimension de la langue du 17^{ème} siècle. Green lui-même débute sa carrière dans une troupe de théâtre baroque.

GREENAWAY, PETER,

***Le cuisinier, le voleur, sa femme et son amant*, 1989, 1 h 58 min.** 791.43 GRE

Le film se déroule en huis-clos, en neuf tableaux. Il est construit sur le modèle d'une tragédie classique. L'esthétique de Greenaway se rapproche ici des conceptions scéniques de l'opéra et, comme toujours, s'inspire de la peinture (Le Caravage, Franz Hals, Rembrandt...) pour l'éclairage et les couleurs.

***La Ronde de nuit*, 2007, 2 h 16 min,** 791.43 GRE

Lecture au second degré de la célèbre «Ronde de nuit» (un portrait de groupe de la milice civile d'Amsterdam) que Rembrandt a peint en 1642. Le film est mis en scène et joué dans un espace qui peut être qualifié de théâtral, comme une succession de compositions picturales qui trouvent leurs sources dans l'oeuvre même de Rembrandt.

KUROSAWA, AKIRA, *Rêves*, 1990, 1 h 35 min, 791.43 KUR
Scènes inspirées du théâtre Nô.

MISHIMA, YUKIO, *Yûkoku, rites d'amour et de mort*, 1965, 29 min, 791.41 MIS
Film ultra-esthétique, cinéma wagnérien (la musique est une version orchestrée de «Tristan et Isolde»), prolongement filmique du théâtre Nô ou encore document historique, «Yûkoku» occupe une place unique dans l'art cinématographique du XX^e siècle.

OLIVEIRA, MANOEL DE, *Le principe de l'incertitude*, 2002, 2 h 12 min, 791.43 OLI

Décors baroques, théâtralité du jeu d'acteur, plans fixes, inscription de la durée dans les plans, distanciation du spectateur, sont les attributs de la mise en scène de ce film.

RIVETTE, JACQUES, *Céline et Julie vont en bateau*, 1974, 3 h 6 min, 791.43 RIV

La mise en scène oscille entre théâtre et improvisation. Le récit, qui fait explicitement référence à Lewis Carroll et à Jean Cocteau, se présente comme un conte qui sans cesse se fait, se défait et se reconstruit, entre rêve et réalité, au gré de la fantaisie des comédiennes.

ROHMER, ERIC, *Perceval le gallois*, 1972, 2 h 18 min 791.43 ROH

Les décors, très stylisés, évoquent des enluminures médiévales et instaure un rapport au théâtre revendiqué par Rohmer.

SCHWIZGEBEL, GEORGES, *Les peintures animées de Georges Schwizgebel : 13 films d'animation*, 1974-2004, 1 h 05 min, 791.45 SCH

Georges Schwizgebel, parallèlement à l'animation, a créé des décors pour le théâtre, ses oeuvres embrassent les autres arts : architecture, théâtre, danse, littérature, peinture.

VISCONTI, LUCHINO, 791.43 VIS

***Senso*, 1954, 1 h 58 min,**

Le film est tout empreint de la technique scénographique du théâtre et de l'opéra (il s'ouvre sur une représentation du «Trouvère» de Verdi) et reconstitue avec minutie le décor, l'atmosphère, de cette page de l'histoire de l'unité italienne. Faisant rupture avec la période néoréaliste de Visconti, il préfigure l'esthétisme de ses futurs drames historiques et intimes («Le Guépard», «Les Damnés», «Louis II», «Mort à Venise», «Violence et passion»)

***Ludwig ou le crépuscule des dieux*, 1972, 3 h 47 min,**

Histoire du règne et de l'univers baroque et fastueux de Louis II de Bavière (1845-1869) : Admirateur et mécène de Richard Wagner, il rêvait d'un monde idéal gouverné par les arts, il fut un grand bâtisseur de châteaux conçus comme de véritables décors romantiques d'opéra. Accompagné par les musiques de Richard Wagner et de Robert Schumann, le film est tourné en partie dans les studios de Cinecittà et dans trois des châteaux bâtis par Louis II : Neuschwanstein, Herrenchiemsee et Linderhof.

WIENE, ROBERT, *Le cabinet du docteur Caligari*, 1920, 1 h 13 min, 791.43 WIE

Robert Wiene fit appel à des artistes du groupe Der Sturm (Röhrig, Rienmann & Warm) pour les décors combinant les courants expressionnistes sous forme de peinture, architecture mais aussi de décors de théâtre.